

# COMMISSION D'EDUCATION USG/UISG

« Aula Magna » de la Maison générale  
des Frères des Écoles Chrétiennes  
25/05/2010- Rome

## Les défis de l'Évangélisation à travers l'Éducation dans le monde d'aujourd'hui

Martha Séide fma

Plus que parler des défis de l'évangélisation à travers l'éducation, j'affronterai le thème en posant l'éducation elle-même comme un défi pour l'évangélisation, c'est-à-dire, comment évangéliser aujourd'hui à travers l'éducation ? Car le phénomène de la postmodernité, la globalisation-mondialisation, le pluralisme culturel et religieux, l'avancée de la technologie informatique et télématique, la prise de conscience de la complexité du réel, présentent des aspects très intéressants pouvant enrichir la culture contemporaine, mais aussi peuvent développer des dynamiques néfastes pour le déploiement d'une culture chrétienne. Quand on pense à la multitude d'enfants et de jeunes qui fréquentent nos centres éducatifs,<sup>1</sup> il nous vient spontanément de nous demander : comment se situent-ils dans la société actuelle ? Sont-ils réellement évangélisés ? Sont-ils capables d'aller à contre courant témoignant des valeurs de l'évangile ? Quel est le lien entre évangélisation et éducation ?

Ce sont des questions vitales qui nous hantent continuellement comme communautés ecclésiales et surtout comme consacrés engagés dans le domaine éducatif au nom d'un charisme particulier. Pour répondre à ces questions, il nous faut avant tout éclaircir le concept d'évangélisation et expliciter son lien avec l'éducation ; puis présenter comment l'éducation représente un défi pour l'Église et par conséquent pour l'évangélisation, en focalisant le thème de la dimension religieuse du processus éducatif et en dernier lieu, tracer quelques lignes d'orientations pour une action éducative qui évangélise.

### Évangélisation et éducation

Évangélisation et éducation sont deux termes différents qui trouvent un point de jonction dans l'unité de la personne humaine.<sup>2</sup> Le Pape Jean-Paul II, dans son Encyclique *Redemptor*

<sup>1</sup> Selon un rapport de Mgr. Zani sous-secrétaire de la Congrégation pour l'Éducation catholique, daté de 2007, il existe dans le monde, environ 200.000 écoles catholiques fréquentées par 48 millions d'élèves et 1. 600.000 d'enseignants ; plus de 1.600 universités catholiques et plusieurs millions de professeurs catholiques qui exercent leur profession d'éducateurs dans les institutions civiles scolaires et extrascolaires (cf ZANNI V.A., *Le sfide e i nodi cruciali per l'educazione cattolica*, in *Fidae* (2007) 4, 1.

<sup>2</sup> Cf Cf MORANTE G., *Nuova evangelizzazione e nuova educazione nell'attività formativa per i giovani*, in ORLANDO V., *Oratorio e pastorale giovanile nella chiesa locale nel 150° dell'oratorio di don Bosco*. Atti dei convegni regionali 1992, Bari, Levante Editori Figli di Mario Cavalli 1993, 115-116.

*Hominis* affirme que le Christ est la route principale de l'Église. Lui-même est notre route vers la maison du Père, et il est aussi la route pour tout homme. Donc dans le Christ, l'homme est la route de l'Église et toutes les routes de l'Église conduisent à l'homme. Il s'agit de tout homme, dans la réalité absolument unique de son être et de son action, de son intelligence et de sa volonté, de sa conscience et de son cœur. Donc, l'homme est la première route que l'Église doit parcourir en accomplissant sa mission évangélicatrice: il est la première route et la route fondamentale de l'Église, route tracée par le Christ lui-même, route qui, de façon immuable, passe par le mystère de l'Incarnation et de la Rédemption.<sup>3</sup>

Donc évangélisation et éducation sont à distinguer, non pour les séparer mais pour les unir harmoniquement en faveur de la croissance de l'être humain. Il s'agit de deux façons complémentaires de s'occuper de l'homme.

Le terme d'évangélisation a une signification très riche et aucune définition partielle ne peut expliquer d'une façon exhaustive cette réalité complexe et dynamique « au risque de l'appauvrir et même de la mutiler. Il est impossible de la saisir si l'on ne cherche pas à embrasser du regard tous ses éléments essentiels ».<sup>4</sup> L'évangélisation est ordonnée à transmettre et cultiver la foi chrétienne. Au sens large - selon la note doctrinale de la Congrégation pour la doctrine de la foi - « il résume toute la mission de l'Église, dont la vie, en effet, consiste à réaliser la *traditio Evangelii*, l'annonce et la transmission de l'Évangile. Cet Évangile est « puissance de Dieu pour le salut de tout homme qui est devenue croyant » (*Rm* 1, 16) et, en dernière analyse, il s'identifie avec le Christ lui-même (cf. *I Co* 1, 24). Ainsi comprise, l'évangélisation a toute l'humanité comme destinataire. Dans tous les cas, *évangéliser* ne signifie pas seulement enseigner une doctrine mais plutôt annoncer Jésus Christ par la parole et par les actes, c'est-à-dire se faire instrument de sa présence et de son action dans le monde ».<sup>5</sup> En d'autres termes, la tâche de l'église est d'accompagner la personne pour qu'elle « puisse retrouver le Christ, afin que le Christ puisse parcourir la route de l'existence, en compagnie de chacun, avec la puissance de la vérité sur l'homme et sur le monde contenue dans le mystère de l'Incarnation et de la Rédemption, avec la puissance de l'amour qui en rayonne ».<sup>6</sup>

Dans cette perspective d'accompagnement de la personne, le magistère conciliaire et postconciliaire présente un large éventail de voies d'évangélisation parmi lesquelles, l'éducation occupe une place particulière.<sup>7</sup> En ce sens, l'intentionnalité de l'action évangélicatrice exige une certaine sensibilité éducative, car évangéliser ne consiste pas seulement instruire dans la vérité mais aussi former le croyant à la suite du Christ.

Si l'évangélisation est soumise à la Révélation, l'éducation se situe dans le domaine de la culture et a comme but principal l'assimilation d'un ensemble de valeurs en évolution en vue de la maturité de la personne. Elle tend à promouvoir le jeune vers la maturation progressive de la personnalité et suppose un processus qui suit le chemin de la croissance évolutive.

Pour avoir une incidence significative sur la réalité des jeunes, l'éducateur doit pouvoir faire compénétrer en réciprocité d'influences les apports de l'éducation et les richesses de

<sup>3</sup> Cf GIOVANNI PAOLO II, *Lettera enciclica "Redemptor Hominis" all'inizio del ministero pontificale del sommo pontefice Giovanni Paolo II*, 4 marzo 1979, in *Enchiridion Vaticanum 6. Documenti ufficiali della Santa Sede (1977-1979)*, Bologna, Edizioni Dehoniane 1980, 13.14.

<sup>4</sup> Cf PAOLO VI, *Lettera enciclica "Evangelii Nuntiandi" del sommo pontefice Paolo VI circa l'evangelizzazione nel mondo contemporaneo*, 8 dicembre 1975, in *Enchiridion Vaticanum 5. Documenti ufficiali della Santa Sede (1974-1976)*, Bologna, Edizioni Dehoniane 1979 n. 17.

<sup>5</sup> CONGREGATION POUR LA DOCTRINE DE LA FOI, *Note doctrinale sur certains aspects de l'évangélisation*, in [http://www.vatican.va/roman\\_curia/congregations/cfaith/documents/rc\\_con\\_cfaith\\_doc\\_20071203\\_notaevangellizzazione\\_fr.html](http://www.vatican.va/roman_curia/congregations/cfaith/documents/rc_con_cfaith_doc_20071203_notaevangellizzazione_fr.html), (12-05-2010), 1.

<sup>6</sup> RH 13.

<sup>7</sup> Cf Farina M., *Evangelizzazione e educazione nell'attuale contesto socio-culturale*, in ORLANDO V., *Oratorio e pastorale giovanile nella chiesa locale nel 150° dell'oratorio di don Bosco. Atti dei convegni regionali 1992*, Bari, Levante Editori Figli di Mario Cavalli 1993, 88.

l'évangélisation en une mutuelle circularité vers l'unité de la personne en croissance. L'évangélisation passe ainsi à travers le choix éducatif : évangéliser en éduquant et l'éducation intégrale implique une référence spécifique aux valeurs de l'évangile : éduquer en évangélisant. En d'autres termes, l'éducation doit être évangéliquement inspirée et c'est-à-dire qu'elle doit trouver dans le message évangélique son signification intégrale. De la même manière, l'évangélisation exige l'adaptation opportune à la condition évolutive du sujet et doit trouver son efficacité dans les approches pédagogiques.<sup>8</sup>

On peut ainsi synthétiser, précisant avec Morante « éduquer en évangélisant signifie surtout ne jamais oublier dans la pratique éducative et évangélisatrice, l'unité de la personne face aux diverses expériences » ; d'un autre côté, « évangéliser en éduquant a comme point de mire la formation des croyants conscients que la Révélation n'est pas uniquement maturation humaine ou réponse explicite à des situations problématiques ; mais initiative de Dieu, don, interpellation, vocation, demande... ».<sup>9</sup> Dans ce contexte où l'éducation est étroitement liée à l'évangélisation, on peut parler d'éducation chrétienne, c'est-à-dire, une éducation qui vise principalement à ce que les baptisés, introduits pas à pas dans la connaissance du mystère du salut, se configurent progressivement au Christ, l'homme pleinement réalisé.<sup>10</sup>

## L'éducation chrétienne : un défi pour l'Église

La problématique éducative se pose aujourd'hui comme une urgence non seulement au niveau de la société, mais aussi à l'intérieur des institutions ecclésiales. L'éducation chrétienne entre dans la dynamique de la nouvelle évangélisation sommée de soulager les tensions de l'histoire contemporaine. Concrètement, comment ces tensions influencent-elles la foi des individus et des communautés chrétiennes ? Comment réagir ?

Cette situation nous porte à reconnaître quelques défis fondamentaux auxquels la communauté ecclésiale doit répondre pour remplir pleinement son rôle éducatif dans le grand mouvement de la nouvelle Évangélisation. Comme l'affirme le Conseil Pastoral pour la culture : « "Tâche première et essentielle de toute culture", l'éducation qui est, depuis l'Antiquité chrétienne, l'un des plus remarquables terrains d'action pastorale de l'Église, sur les plans religieux et culturel comme sur les plans personnel et social, est plus que jamais complexe et cruciale. Elle relève fondamentalement de la responsabilité des familles, mais a besoin du concours de la société tout entière. Le monde de demain dépend de l'éducation d'aujourd'hui, et celle-ci ne saurait se réduire à une simple transmission de connaissances. Elle forme des personnes et les prépare à s'intégrer dans la vie sociale, en soutenant leur maturation psychologique, intellectuelle, culturelle, morale et spirituelle ».<sup>11</sup>

Dans de nombreux milieux d'antique tradition chrétienne, on assiste à une déchristianisation progressive, qui laisse souvent les gens désorientés et perdus. La quête de sens, le relativisme dogmatique et l'absence de références poussent à la recherche de voies nouvelles de spiritualité. Ainsi se multiplient les pratiques ésotériques, le recours à la magie et à des mouvements religieux alternatifs comme le *New Age* ou le *Next Age*, par exemple.<sup>12</sup> Beaucoup de gens se laissent séduire

<sup>8</sup> Cf MORANTE G., *Nuova evangelizzazione* 119.

<sup>9</sup> *Ivi* 120.

<sup>10</sup> Cf CONCILIO ECUMENICO VATICANO II, *Gravissimum Educationis*, in *Enchiridion Vaticanum 1. Documenti ufficiali del Concilio Vaticano II (1962-1965)*, Bologna, EDB 1979, n. 2.

<sup>11</sup> CONSEIL PONTIFICAL DE LA CULTURE, *Pour une pastorale de la culture*, Paris, Pierre Téqui Éditeur 1999, 39.

<sup>12</sup> Cf. ANGLARES M., *Nouvel Âge et foi chrétienne*, Paris, Centurion 1992 ; TERRIN A.N., *New Âge. La religiosità del postmoderno*, EMI, Bologna 1992 ; DELOOZ P., *La transmission de la foi dans une société sécularisée*, in *Pro Mundi Études* (1994)14, 2-42.

par les mythes du fondamentalisme, la prolifération des sectes, le matérialisme de la consommation, les nouvelles religions, les pseudo-valeurs, les idéologies.

De tels enjeux alimentent une saine préoccupation pastorale qui suscite de multiples tentatives d'interventions éducatives. Cette sensibilité éducative-pastorale se manifeste dans les domaines les plus variés : la catéchèse, la pastorale des jeunes, la pastorale des vocations et de la famille, la préparation aux sacrements, la formation à la liturgie, la fondation et la direction d'institutions éducatives catholiques du Jardin d'enfants à l'Université. Toutes ces activités s'inscrivent globalement et se rejoignent dans un unique but : la formation chrétienne adéquate de la personne croyante selon sa situation.

Malgré cette implication active de l'Église pour répondre aux défis de la société actuelle, malgré les multiples initiatives (étude, élaboration de projets et d'itinéraires au niveau pastoral, formation des éducateurs, congrès),<sup>13</sup> l'éducation chrétienne semble être loin d'atteindre son but. On a même l'impression qu'elle tombe dans l'insignifiance et a pour seul résultat le clivage croissant entre la foi et la vie. Comme le souligne Zelindo Trenti, on dirait que l'époque de l'éducation religieuse s'est achevée. Au niveau du catholicisme, la proclamation de la nouvelle évangélisation incite à repenser et à renouveler l'éducation. Le problème est d'identifier cette nouvelle évangélisation, cette éducation chrétienne.<sup>14</sup>

Dans ce contexte de crise généralisé et d'émergence éducative, il me semble qu'un aspect fondamental que les institutions éducatives devraient prendre en considération pour faciliter une évangélisation efficace est *la dimension religieuse du processus éducatif*.

### *La dimension religieuse dans la religion de la société postmoderne*

La dimension religieuse fait partie de la structure la plus intime de l'être humain. Car il existe, dans chaque homme, un espace sacré qui tend à l'infini. C'est ce qui fait la grandeur de l'être humain et qui fait la différence par rapport aux autres créatures marquées par la finitude.<sup>15</sup>

Les anthropologues et les historiens de la religion affirment que l'être humain a eu une activité religieuse dès son apparition sur la scène de l'histoire. Toutes les tribus et tous les peuples ont développé une certaine forme de religiosité. La dimension religieuse s'impose donc, comme une constante de l'existence humaine, au-delà de la manière de s'exprimer dans la relation avec le Transcendant. Le Pape Benoît XVI, l'a souligné d'une manière convaincante en s'adressant aux enseignants de la religion catholique des écoles italiennes le 25 avril 2009, quand il affirme : « La dimension religieuse n'est pas une superstructure, c'est une partie intégrante de la personne, depuis la première enfance ; c'est une ouverture à l'altérité et au mystère qui précède toute relation et toute rencontre entre les êtres humains. La dimension religieuse rend l'homme plus homme ».<sup>16</sup>

Selon, les chercheurs dans le domaine, la religiosité, comme aspect constitutif de la personne est dynamique et totalisante, elle comporte la recherche de sens et contribue à l'harmonie intégrale de l'expérience religieuse de la personne.<sup>17</sup> En vertu de ces aspects, l'attitude religieuse émerge des expériences de l'individu comme le couronnement de tout le processus de développement de la personnalité. L'étude évolutive de la religiosité individuelle reconnaît la présence d'une multiplicité de modes psychiques de vivre la religion : l'anthropomorphisme,

<sup>13</sup> Cf. OIEC, *L'école catholique au service de tous*. XIV Congrès mondial de l'enseignement catholique, Rome 1994, Bruxelles, KOLV Mariakerke 1994.

<sup>14</sup> Cf. TRENTI Z., *Educare alla fede. Saggio di pedagogia religiosa*, (Leuman) Torino, Elledici 2000, 5.

<sup>15</sup> Cf. BOTTURI F., *L'intrinseca dimensione religiosa dell'essere umano*, in BRESCIANI Carlo (a cura di), *Fondamenti antropologici dell'insegnamento della religione cattolica*, Brescia, La Scuola 2000, 9-34.

<sup>16</sup> BENEDETTO XVI, *La dimensione religiosa rende l'uomo più uomo*, in *L'Osservatore Romano* (26 aprile 2009), 1.

<sup>17</sup> Cf. ALETTI Mario, *La religiosità del bambino. Approccio psicopedagogico per insegnanti di religione e catechisti*, Leumann (Torino), Elledici 1993, 16-17.

l'animisme, le magisme et le ritualisme, le moralisme jusqu'au projet de vie.<sup>18</sup> Ces modalités représentent, de façon embryonnaire, l'intention religieuse. Illuminées opportunément par une éducation attentive et libératrice, elles peuvent constituer la base sur laquelle se structure l'attitude religieuse. Quand ces modalités demeurent au-delà de l'enfance c'est le signe d'une religiosité immature.

Pour être authentique et mûre, la religiosité exige une adhésion personnelle selon le niveau de maturité de la personne.<sup>19</sup> Dans ce cas, l'intervention éducative doit être une médiation qui stimule, selon la logique des petits pas. Cela signifie, faire un petit pas à la fois, mais toujours adapté à la situation réelle de l'enfant, adoptant un langage conforme à sa capacité de compréhension, favorisant l'abandon progressif des traits infantiles vers un processus de maturation de la pensée religieuse.<sup>20</sup> Il est important de souligner que la maturation religieuse se réalise dans une interaction continue de tous les facteurs et la dimension religieuse se transforme progressivement en expérience religieuse. Telle expérience s'effectue et se consolide dans le milieu de vie, la participation et l'observation du vécu de la religiosité des personnes qui entourent l'individu, en particulier celles auxquelles il est affectivement lié.

Dans cette optique, les parents occupent un rôle de grande importance, car ils deviennent les modèles de comportement religieux. L'école, par le développement de la fonction symbolique, est appelée à entreprendre une lecture des significations du comportement religieux des adultes. L'enseignement de la religion devient moment de relecture critique de la religiosité vécue dans contexte culturel et dans l'institution ecclésiale.

Quand la famille et la société où l'enfant vit ses expériences les plus significatives tend à la sécularisation ou à marginaliser la dimension religieuse, la responsabilité de l'école est majeure, car elle devra trouver les modalités appropriées pour présenter la religion dans son sens profond. Ainsi, on assure les conditions de possibilités pour le développement religieux. En effet, il ne faut pas oublier que pour l'enfant, la formation d'une attitude et l'apprentissage de notions sont liés à l'expérience et au vécu empathique.<sup>21</sup>

À partir de cette perspective, on voit que la dimension religieuse est fondamentale dans le développement de la personne et quand elle est négligée ou ignorée,<sup>22</sup> elle se dessine et se configure en d'autres formes religieuses qui nous défient au niveau éducatif. Un regard panoramique sur la religion dans la société postmoderne nous aidera à comprendre les enjeux.

Avec le processus de sécularisation la religion n'est pas éclipsée ou privatisée comme avaient prédit quelques-uns déjà dans les années soixante,<sup>23</sup> au contraire on parle d'une reconquête de la sphère publique de la part des religions.<sup>24</sup> Naturellement quand on parle de la sécularisation comme un phénomène en extension, on se réfère à une notion exclusivement *quantitative*. Si au contraire on pense à la sécularisation comme un processus préalablement *qualitatif*, la religion ne détermine plus les choix culturels, politiques et sociaux bien qu'elle continue à intéresser beaucoup de gens. En ce sens, on peut affirmer que la sécularisation est encore solidement enracinée dans notre société postmoderne.<sup>25</sup> Comment se configure actuellement la tendance religieuse postmoderne ? Quelles en sont les coordonnées fondamentales ?

<sup>18</sup> Pour un approfondissement de ces facteurs au niveau éducatif on peut consulter SOVERNIGO G., *Lo sviluppo della dimensione religiosa*, in MEDDI L. (a cura di), *Diventare cristiani. La catechesi come percorso formativo*, Napoli, Luciano Editore 2002, 65-74; anche ALETTI, *La religiosità* 32-38.

<sup>19</sup> Cf ALETTI, *La religiosità* 19-20.

<sup>20</sup> Cf *ivi* 32-38.

<sup>21</sup> Cf *ivi* 51-59.

<sup>22</sup> Cf TRENTI Z., *La dimensione religiosa dell'esistenza e le sue forme*, in MEDDI, *Diventare cristiani* 55.

<sup>23</sup> Cf ACQUAVIVA S., *L'eclissi del sacro nella civiltà industriale : Dissacrazione e secolarizzazione nella società industriale e post-industriale*, Milano, Comunità 1971.

<sup>24</sup> Cf CASANOVA J., *Oltre la secolarizzazione. Le religioni alla riconquista della sfera pubblica*, Bologna, Il Mulino 2000.

<sup>25</sup> Cf CENTRO DI STUDI SULLE NUOVE RELIGIONI (CESNUR), *Introduzione*, in ID., *Enciclopedia delle religioni in Italia*, Leumann (Torino), Elledici 2001, 6.

Selon les chercheurs qui étudient le phénomène religieux, la religion postmoderne a une physionomie *subjective*, réservée exclusivement à *l'âme* qui cherche à exprimer ce qu'il porte dans le cœur et que les formes de la culture publique ne permettent pas d'exprimer. En conséquence, l'individu est exonéré de la tâche de donner raison de sa foi aux autres et la conscience religieuse peut communiquer uniquement sous forme de contagion.<sup>26</sup>

Un autre aspect de la religion postmoderne est l'*immédiateté* c'est-à-dire que le rapport entre le vécu personnel non exprimé et les images religieuses se réalise d'une façon immédiate. Cela signifie absence de médiation des formes pratiques de la vie, en particulier des rapports humains et aussi des formes culturelles. La nouvelle religion est, donc, *intérieure*, il concerne *l'âme* et a un caractère *invisible*. De ce point vue, cette religion ne comporte pas une appartenance ecclésiastique, une pratique rituelle. Ce trait justifie sa définition de religion *psychologique*.<sup>27</sup>

Quand nous confrontons les caractéristiques de la religiosité que les chercheurs qualifient d'*immature*<sup>28</sup> et les traits de la religion de la société postmoderne, nous nous rendons compte qu'ils coïncident parfaitement. Donc le grand défi serait de récupérer la centralité de la dimension religieuse dans le processus éducatif et activer des parcours d'éducation religieuse pour accompagner les individus à passer d'une religiosité immature à une religiosité suffisamment mûre selon les diverses phases de développement. Face à ces défis, comment se situe l'éducation chrétienne ? Quel est son apport spécifique ? Quelle place occupe la dimension religieuse dans le projet éducatif ?

## **La dimension religieuse du processus éducatif voie privilégiée pour une évangélisation efficace**

L'école catholique – selon la *Lettre circulaire sur l'école catholique au seuil du troisième millénaire* – se configure comme école pour la personne et de la personne. Cette conviction exprime la centralité de la personne dans le projet éducatif, en renforce l'engagement dans l'optique d'une éducation intégrale.<sup>29</sup> Cette éducation exige l'ouverture aux valeurs de la transcendance et, donc à la dimension religieuse de l'homme, dans le plein respect de sa conscience et de sa liberté.

La dimension religieuse occupe une place centrale dans l'école catholique. La preuve est la publication du document *Dimension religieuse de l'éducation dans l'école catholique*,<sup>30</sup> dédié particulièrement au thème. Le fait que la Congrégation pour l'Éducation catholique ait consacré un document exclusivement à ce thème, nous fait comprendre sa fondamentale importance. Selon la CEC la dimension religieuse constitue la caractéristique spécifique de l'école catholique. En temps que tel, elle doit marquer d'une façon spécifique le milieu éducatif, le développement de la personnalité des jeunes, la coordination entre culture et évangile, de manière que tout soit illuminé par la foi.<sup>31</sup>

En évoquant l'influence fondamentale du milieu ambiant pour la personne en croissance, nous pouvons comprendre l'importance des orientations proposées par le document quand il

<sup>26</sup> Cf ANGELINI G., *Introduzione*, in ALETTI M. et al., *La religione postmoderna*, Milano, Edizioni Glossa 2003, 10.

<sup>27</sup> Cf *ivi* 11-16.

<sup>28</sup> Sovernigo décrit les caractéristiques de la religiosité immature en ces termes: «La religiosité immature est surtout émotive ou mentale, est égocentriste et surtout verbaliste, souvent imitative et répétitive, elle tend à s'éloigner de sa superficie, est habituellement non réflexive, acritique et surtout individualiste » (SOVERNIGO, *Lo sviluppo* 70).

<sup>29</sup> Cf CONGREGAZIONE PER L'EDUCAZIONE CATTOLICA (CEC), *La scuola cattolica alle soglie del terzo millennio*, 28 dicembre 1997, in *EV/16* (1997), Bologna, EDB 1999, n. 9.

<sup>30</sup> Cf CEC, *Dimensione religiosa dell'educazione nella scuola cattolica. Lineamenti per la riflessione e la revisione*, 7 aprile 1988, in *E V/11* (1988-1989), Bologna, EDB 1991, n. 398-534 (citerò DRESC seguito dal numero).

<sup>31</sup> Cf DRESC 1.

présente ce milieu au niveau éducatif : « Dans la pédagogie actuelle comme dans celle du passé, on donne beaucoup d'importance au milieu éducatif. Celui-ci se présente comme un ensemble d'éléments coexistant et coopérant susceptibles d'offrir les conditions favorables au processus de formation. Chaque processus éducatif se développe selon certaines conditions d'espace et de temps, en présence de personnes qui agissent et interagissent entre elles, en suivant un programme rationnellement ordonné et librement accepté. Il s'en suit que *personnes, espace, temps, relations, enseignement, étude, activités diverses sont des éléments à considérer dans une unique vision organique du milieu éducatif* ». <sup>32</sup>

Ces éléments du milieu éducatif sont articulés de façon à souligner la nécessité de la part de l'école de prêter attention au milieu physique, <sup>33</sup> de faire de l'école un milieu ecclésial éducatif <sup>34</sup> et une communauté ouverte. <sup>35</sup> La spécificité et l'originalité de l'école catholique consistent dans le fait que « la dimension religieuse du milieu éducatif se manifeste à travers l'expression chrétienne de valeurs telles que la Parole, les signes sacramentels, les comportements, la présence sereine et amicale, accompagnée d'une aimable disponibilité. C'est à partir de ce témoignage quotidien que les élèves comprendront l'originalité du milieu éducatif auquel est confiée leur jeunesse. S'il n'en était pas ainsi, il ne resterait que peu de chose, ou même rien, de l'école catholique ». <sup>36</sup>

En plus de la *dimension religieuse du milieu éducatif*, on met en relief aussi la *dimension religieuse de la vie* <sup>37</sup> et de la *culture* <sup>38</sup> comme itinéraire vers la synthèse entre vie et évangile, entre culture et foi. En d'autres termes, il s'agit d'un itinéraire chrétien orienté vers la perfection dans le Christ : « Il n'y a pas seulement un progrès éducatif humain, mais un authentique itinéraire chrétien, orienté vers la perfection. L'élève, ouvert aux choses de la foi, sait découvrir la volonté de Dieu dans les peines et les relations humaines de chaque jour. Il sait suivre l'exemple du Maître qui a passé sa jeunesse au travail pour le bien de tous. Les autres étudiants seront en fait privés d'une grande richesse. Ils risquent même de vivre superficiellement les plus belles années de leur jeunesse ». <sup>39</sup>

Dans ce cadre l'enseignement de la religion occupe une place capitale dans le processus éducatif parce qu'il contribue à introduire graduellement les enfants et les jeunes dans la réalité qui comprend d'une manière intrinsèque la dimension religieuse. En collaboration avec les autres disciplines, l'enseignement de la religion est finalisé à former des personnalités libres, riches d'intériorité, dotées de force morale et ouverte aux valeurs de la transcendance, de la justice, de la solidarité et de la paix. Il se différencie de la catéchèse qui implique l'acceptation du message chrétien, mais il exprime une partie considérable du patrimoine culturel.

Dans cette optique on peut comprendre la raison de la dernière lettre circulaire de la CEC sur l'enseignement de la religion à l'école le 5 mai 2009 : « L'enseignement de la religion à l'école résulte d'une conception anthropologique ouverte à la dimension transcendantale de l'être humain: il est un des aspects du droit à l'éducation (voir c. 799 CIC). Sans celui-ci, qui les aide à faire l'unité entre la foi et la culture, les élèves seraient privés d'un élément essentiel dans leur formation et leur développement personnel. La formation morale et l'enseignement religieux favorisent le sens de la responsabilité personnelle et sociale, ainsi que d'autres vertus civiques; ils constituent donc une importante contribution au bien commun de la société ». <sup>40</sup>

<sup>32</sup> *Ivi* 24. La forme en italique est mienne.

<sup>33</sup> Cf *ivi* 27-30.

<sup>34</sup> Cf *ivi* 31-41.

<sup>35</sup> Cf *ivi* 41-46.

<sup>36</sup> *Ivi* 26.

<sup>37</sup> Cf *ivi* 47-50.

<sup>38</sup> Cf *ivi* 51-65.

<sup>39</sup> *Ivi* 48.

<sup>40</sup> CEC, *Lettera circolare n. 520/2009 ai presidenti delle Conferenze Episcopali sull'insegnamento della religione nella scuola*, in *L'Osservatore Romano* (5 maggio 2009), 10.

Pour cela on parle aussi de la *dimension religieuse du processus éducatif* qui implique une coordination des diverses interventions de façon à garantir une éducation intégrale de la personne : «On pourrait donc décrire le processus éducatif chrétien comme un ensemble organique de faits visant à promouvoir le développement graduel de toutes les capacités de l'élève, de telle sorte qu'il puisse en résulter une éducation intégrale dans le cadre de la dimension religieuse chrétienne avec le secours de la grâce. Ce qui intéresse, ce n'est pas le nom, mais la réalité du processus éducatif: celui-ci assure l'homogénéité du travail des éducateurs, en écartant les interventions occasionnelles, fragmentaires, non-coordonnées, peut-être accompagnées de conflits d'opinion entre ces mêmes éducateurs au détriment du développement de la personnalité des élèves ». <sup>41</sup>

Ces considérations nous permettent d'affirmer que si l'école catholique négligerait la dimension religieuse dans le processus éducatif, il manquerait à quelque chose de spécifique et trahirait son identité et sa mission.

Aujourd'hui les enfants et les jeunes de nos écoles, d'une manière générale proviennent d'un contexte familial et social souvent difficile qui ne leur permet pas de comprendre la dimension religieuse de la vie. Le climat culturel dans lequel nous vivons ne favorise pas une orientation adéquate. Il suffit d'évoquer le débat provoqué, par la *Lettre circulaire de la Congrégation pour l'Éducation catholique en septembre 2009*, ou par la polémique concernant la décision du conseil de Strasbourg de valoriser le recours de quelques parents demandant le retrait du crucifix des salles de classes de l'école publique comme offense à la liberté religieuse de leurs enfants.

Face aux difficultés réelles posées par la société sécularisée postmoderne, comment réagir ? Il faudrait prendre en considération cette problématique, l'étudier, proposer des réflexions qui permettent de comprendre les implications pour un vrai discernement en vue de tracer des lignes d'interventions opératives adéquates. J'en suggère quelques unes que je considère stratégiques pour une action éducative qui évangélise.

## **Implications éducatives pour une action éducative qui évangélise**

- *Redécouvrir la centralité de la dimension religieuse comme catégorie anthropologique et sa fonction unificatrice dans le processus éducatif*

Nous sommes conscientes qu'aujourd'hui rien n'est évident pour ce qui concerne le fait religieux. La dimension religieuse dans les milieux éducatifs et surtout à l'école doit être redécouverte, thématisée, valorisée et cultivée plus que dans le passé. Le magistère conciliaire et postconciliaire est très riche en ce sens.

Cette dimension une fois redécouverte, sera consciemment assumée et adéquatement traduite dans le Projet éducatif institutionnel et dans le Plan de l'Offerte Formative. En ce sens, tout le processus éducatif sera imprégné de la dimension religieuse. Cela implique le soin du milieu éducatif dans tous ses aspects : personne, espace, temps, relation, enseignement, méthodes, étude, activités diverse.

- *Se former et former les éducateurs à l'école de Jésus-maître: enseignants-éducateurs-évangélisateurs*

Selon la CEC, les valeurs et les motifs religieux sont offerts non seulement par l'enseignement religieux, mais par toutes les matières et dans toutes les interventions de la communauté éducative. Pour cela, toute la communauté éducative est appelée à entrer dans la logique et dans la conscience de la fonction unificatrice de la religiosité dans la vie de chaque personne. L'enseignant – éducateur-évangélisateur aura un rôle particulier en cherchant à « favoriser

---

<sup>41</sup> DRESC 99.



l'assimilation des valeurs religieuses par les élèves et à soutenir l'adhésion qu'y porte leur volonté, en présentant les motivations en référence constante à l'Absolu. L'expérience éducative de l'enseignant vient en aide aux élèves pour que la vérité religieuse, qui a été enseignée et apprise, se trouve également aimée. La vérité aimée qui a déjà valeur en elle-même, devient aussi valeur pour l'élève ».<sup>42</sup>

Consciente qu'à partir de la vérité on arrive à la vie à travers le dynamisme surnaturel de la grâce, qui illumine et stimule à croire, aimer, opérer selon la volonté de Dieu, l'enseignant-éducateur stimule à l'action et à l'engagement.<sup>43</sup>

Pour répondre à sa noble tâche, l'enseignant-éducateur-évangéliste a besoin d'une part d'être formé au niveau culturel et professionnel à travers l'étude pour avoir les compétences nécessaires afin de bien remplir sa mission. D'autre part, il est appelé à épouser la logique de la formation continue au moyen de l'autoformation qui garantit le développement du processus éducatif en continuelle interaction entre l'œuvre experte des éducateurs, la collaboration libre des élèves, l'aide de la grâce. Les propos de Mgr Mariano Crociata, Secrétaire général de la Conférence Épiscopale Italienne, à l'occasion de la rencontre des enseignants de religion tenue à Rome le 23-24 avril 2009, sont éclairants : « [...] nous déclarons l'autoformation comme unique modalité adéquate de formation humaine, chrétienne et professionnelle – celui qui veut le faire – choisit et embrasse non seulement librement, mais surtout avec plaisir, de se laisser modeler affectivement, spirituellement, intellectuellement à partir de la vie, de l'expérience quotidienne, du travail, de la rencontre avec les autres, dans le but de tout conduire à la présence de Dieu et dans la relation fondante avec Lui ».<sup>44</sup>

Pour cela, l'enseignant-éducateur-évangéliste, en particulier l'enseignant de religion est appelé à assumer son identité de *personne de synthèse* pour continuer son noble service d'accompagner les jeunes générations à faire la synthèse entre foi et vie, religion et culture, évangile et histoire, communauté ecclésiale et école, idéaux éducatifs et besoins concrets des jeunes.

- *Projeter une adéquate formation religieuse pour passer progressivement de la religiosité à un choix responsable et visible de foi*
  - Passer d'une religiosité immature à une expérience religieuse suffisamment mûre en tenant compte des dynamismes évolutifs de l'être humain ;
  - Aider à découvrir la fonction unificatrice de la dimension religieuse comme réponse à la demande de sens de nos jeunes;
  - Éduquer à l'intériorité pour introduire progressivement au mystère (Mystagogie)
  - Éduquer au choix de la foi qui se traduit dans la *sequela* du Christ vécue dans la communauté ecclésiale ;
  - Passer de la religion psychologique à la vision théologique de l'Église qui devient lieu, objet et médiatrice de l'expérience religieuse ;
  - Passer de la religion invisible postmoderne au courage du témoignage de la foi.
  - ... ..
  
- *Récupérer la valeur pédagogique de l'expérience*

<sup>42</sup> *Ivi* 107.

<sup>43</sup> *Cf l. cit.*

<sup>44</sup> CROCIATA Mariano, *Sulla formazione degli insegnanti della religione cattolica*. Meeting degli insegnanti di religione dal titolo *Io non mi vergogno del Vangelo* (Rm 1,16), Roma, 23 e 24 aprile 2009, in [http://www.chiesacattolica.it/cc\\_i\\_new\\_v3/allegati/6346/relazione\\_mons\\_crociata.pdf](http://www.chiesacattolica.it/cc_i_new_v3/allegati/6346/relazione_mons_crociata.pdf), (22/10/2009), 12.

- Valoriser le quotidien pour apprendre l'art d'habiter le temps et l'espace ;
- Privilégier la pédagogie du témoignage pour susciter la demande et éveiller le désir (Jn 6, 26 ; Ac 2, 38).
- Nommer de manière explicite la source de ce qui nous fait vivre. Le faire, non pas comme une information, mais comme une expérience d'une rencontre personnelle avec le Christ vivant ;
- Cultiver l'écoute en vue de capter la demande des jeunes et les accompagner dans un processus de transformation (invitation à la conversion)
- Éduquer le désir personnel (vers le choix fondamental) orientant à assumer le désir du Christ (vers un chemin de sainteté).

### **Pour conclure**

Deux considérations pour conclure :

1) La dimension religieuse est typique de tout être humain appelé à se développer d'une manière intégrale. Ignorer cette dimension porte à une éducation réductive qui ne respecte pas la personne dans sa totalité. Les nouvelles formes religieuses de la société sécularisée postmoderne sont un signe que la personne se cherche. Pour cela les centres d'éducation chrétienne sont appelés à réassumer avec courage sa tâche éducative dans la perspective d'un humanisme intégrale et par conséquent à valoriser la fonction unificatrice de la dimension religieuse du processus éducatif à l'intérieur d'une communauté éducative témoin. Ainsi, les éducateurs seront en mesure d'accompagner les jeunes générations à grandir dans la dimension religieuse pour devenir chrétiens convaincus, crédibles et responsables.

2) Pour relever les défis que l'évangélisation pose aujourd'hui à travers l'éducation, il faudrait une *redéfinition et un renouvellement de la Pastorale éducative* et faire le *choix stratégique d'investir dans la formation intégrale des éducateurs*, car la figure de l'éducateur est déterminant pour le cheminement de croissance des jeunes. Il nous faut donc, des éducateurs humainement mûrs, professionnellement compétents et chrétiennement engagés, capable d'incarner et de cultiver une spiritualité éducative. Ainsi au fil des temps, l'éducateur mûrit un regard de foi, une fine attention qui se fait sagesse de la vie, capable de reconnaître ce que le Seigneur est en train d'opérer, d'une façon mystérieuse, mais toujours efficace en soi et dans les autres. C'est un engagement continu qui invite à écouter et à prier le Seigneur au cœur même de l'action éducative. Cela peut paraître très difficile au début, mais en s'exerçant graduellement, cela deviendra une habitude en faveur de la vie spirituelle personnelle. Cet engagement aidera à redécouvrir le service éducatif comme un appel à fixer le regard sur Dieu, le créateur, qui a modelé la personne ; sur Jésus, le formateur qui l'instruit et sur l'Esprit, le maître intérieur qui la fait passer de l'homme ancien à l'homme nouveau. Ainsi, à l'école du Dieu Trinitaire, éducateur de son peuple, on peut apprendre l'art de l'évangélisation en éduquant.

### **Pour la réflexion**

- De tout ce que vous avez écouté, relevez une pensée qui vous semble significative pour le processus d'évangélisation à travers l'éducation. Pourquoi ?
- Quelles sont les difficultés les plus courantes rencontrées dans la mission évangélisatrice à travers l'éducation ? Comment pourrait-on les affronter pour continuer à être fidèle à la noble tâche d'évangéliser en éduquant ?

- Quelles sont les attitudes et les stratégies qu'on devrait développer pour conserver les valeurs chrétiennes dans un monde en continuelles mutations ?
- D'autres questions d'intérêt ? Suggestions d'autres thèmes à approfondir.